



Commune de Ban-sur-Meurthe-Clefcy

Gazette de la Petite Meurthe

*Edition N°16
Été 2015*

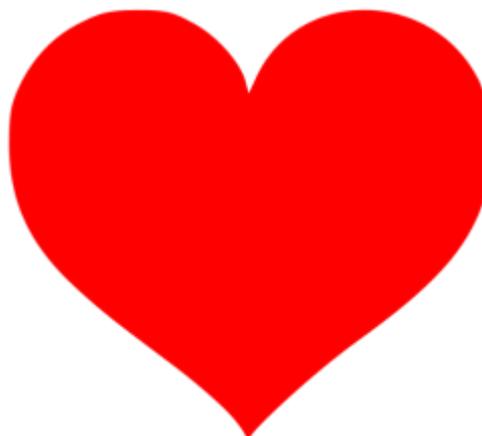
Mairie : 1145 route départementale 73
88230 BAN SUR MEURTHE-CLEFCY
Tel : 03 29 50 30 18
Fax : 03 29 50 42 51
Courriel : bansurmeurthe-clefcy@wanadoo.fr
Site : www.ban-sur-meurthe-clefcy.com

Horaires d'ouverture au public :
Lundi : 8h00 à 11h30
Mardi : 8h00 à 11h30 – 15h30 à 17h30
Mercredi : 8h00 à 11h30
Jeudi : 8h00 à 11h30 – 15h30 à 17h30
Vendredi : 8h00 à 11h30
Samedi : 8h00 à 11h00

Permanences du Maire : 8h30 à 11h30 mardi, jeudi, vendredi et sur rendez-vous

Permanences des adjoints : sur rendez-vous

J



**BAN SUR MEURTHE
CLEFCY**

Maire : Sylvia DIDIERDEFRESSE

Premier Adjoint : Yves VOLPINI

Adjoint forêt : Remy PERROTEY

Adjointe aux affaires communales et scolaires : Alexandra DULAC

Adjoint travaux : Gilbert THIRIET

Adjoint Spécial du Grand Valtin : Sandy BACHER

Conseillers Municipaux : Sylvia ANCEL, Christian BARADEL, Michel CUNY, Roger CYPRYSZCZAK, Patrick DALIDEC, Adrien GLE, Coralie HERRY, Johan RUYER, Laetitia TOUSSAINT



Chers concitoyens et concitoyennes,

Ban-sur-Meurthe-Clefcy est un petit village du nord-est de la France, situé dans le département des Vosges en région Lorraine, il appartient à l'arrondissement de Saint-Dié-des-Vosges, au canton de Gérardmer et à la communauté de communes de Saint-Dié-des-Vosges. Voilà bien des indications pour situer notre village qui nous est cher. Si vous êtes ici pour vos vacances, alors vous apprécierez ce contact avec la nature, aux portes du monde urbain. Si vous êtes autochtone, vous pouvez vous réjouir de vivre dans une commune que certains appellent la petite Suisse ou le petit Canada.

Le logo de Ban-sur-Meurthe-Clefcy représente les symboles de la vie de notre village, tout d'abord avec la Petite Meurthe qui tient une place importante, la force de l'eau représentée par la roue, celle qui a fait travailler près de 20 moulins et scieries. Aujourd'hui, il ne reste plus en fonctionnement que le Haut Fer du Grand Valtin, la scierie du Lançoir et le Moulin de Clefcy comme témoin du passé. On peut aussi y voir les traditionnels sapins qui recouvrent notre territoire et enfin les Croix de Guerre reçues par les communes de Clefcy et Ban-sur-Meurthe suite à la destruction quasi-intégrale à la fin de la seconde Guerre Mondiale.

Une rivière qui prend sa source en amont et se jette en aval dans la Meurthe,
Une départementale qui ne traverse que la Vallée de Straiture,
991 habitants pour une superficie de 4 504 hectares,
Plus de 800 hectares de forêt communale,
Un adjoint Spécial nommé par le roi Louis Philippe,

Voilà bien des exemples pour vous convaincre que Ban-sur-Meurthe-Clefcy n'est pas une commune comme les autres.

Ce bulletin est celui que je souhaitais vous faire lire depuis longtemps. Chacun a usé de sa plume : l'ensemble du Conseil Municipal, les associations, les commerçants, les artisans ou les habitants. De nombreuses recherches ont été effectuées, elles m'ont permis de m'enrichir sur la vie de notre commune à différentes époques. J'espère que vous éprouverez le même plaisir qu'a été le mien en parcourant ces pages.

Je vous souhaite une bonne lecture et un bel été.

Amicalement,

Sylvia DIDIERDEFRESSE

Gazette N°16 de l'été 2015

Conception et rédaction : Conseil Municipal, associations, commerçants, artisans, habitants

Crédits photos : commune, associations, entreprises, habitants

Imprimé par nos soins, ne pas jeter sur la voie publique

Remerciements à toutes les personnes qui ont contribué à la rédaction de ce bulletin.

La Vallée de Straiture

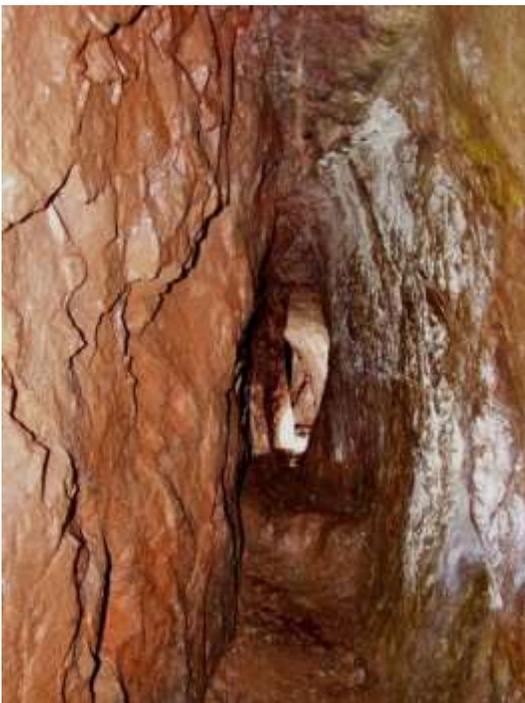
La Vallée de Straiture est sans conteste l'une des plus pittoresques des Vosges.

Elle a été préservée de tout et de tous, que des plantations naturelles et aucune construction, jusqu'à ce jour du 13 mai 2015 où la tornade a tout balayé sur son passage, plusieurs dizaines de milliers de m³ d'arbres. La force de ce vent cyclonique a été jusqu'à arracher un arbre de 21m³ dont on peut voir un morceau au bas de la route Louis Francois.

Les roches qui composent la vallée sont les plus anciennes de tout le massif vosgien. Pour vous situer : les roches du Valtin ont 235 millions d'années, le massif de Gérardmer est vieux de 345 millions d'années et la Vallée de Straiture a 600 millions d'années. Elle a été puissamment modelée par un glacier descendu des auteurs de Fonie avec le premier cirque glaciaire de l'Etang.

Ces roches forment des éboulis de granit qu'il est facilement possible d'admirer depuis la route départementale.

La mine de Straiture



Le gîte métallifère de Straiture encaissé dans le granite fondamental, au voisinage de microgranites et la mine de Straiture font partie d'un système de filons quartzeux à oligiste lié à des failles Nord 150°. La minéralisation cupro cobaltifère s'exprime sous la forme de cristaux de safflorite, tétraédrite, chalcopryrite, mispickel et pyrite.

Cette galerie d'une quarantaine de mètres de long ne fut cependant pas creusée sur une seule période.

La première époque, que l'on peut considérer comme pionnière date probablement du XIV^e siècle. La galerie fut creusée par la technique du feu, en effet, la combustion de bois faisait éclater la structure rocheuse. Il faut cependant savoir, que la progression du front de taille ne dépassait pas quelques centimètres par jour.

Cette première exploitation fut réalisée au nom de la maison d'Autriche. La prospection n'ayant pas mis en évidence les

«richesses recherchées» elle fut arrêtée relativement rapidement.

Le nombre de mineurs présents sur le site était certainement limité.

La deuxième époque de prospection commença environ un siècle plus tard, en suivant un plan de faille, qui aurait laissé supposer à des remontées de substances contenant des éléments métallifères. Cependant, mises à part quelques traces de cuivre, le minerai d'argent tant recherché et convoité n'étant pas au rendez-vous, la prospection fut définitivement arrêté.

Pour des questions de sécurité, les visites de la mine ne sont pas autorisées.

La Glacière de Straiture

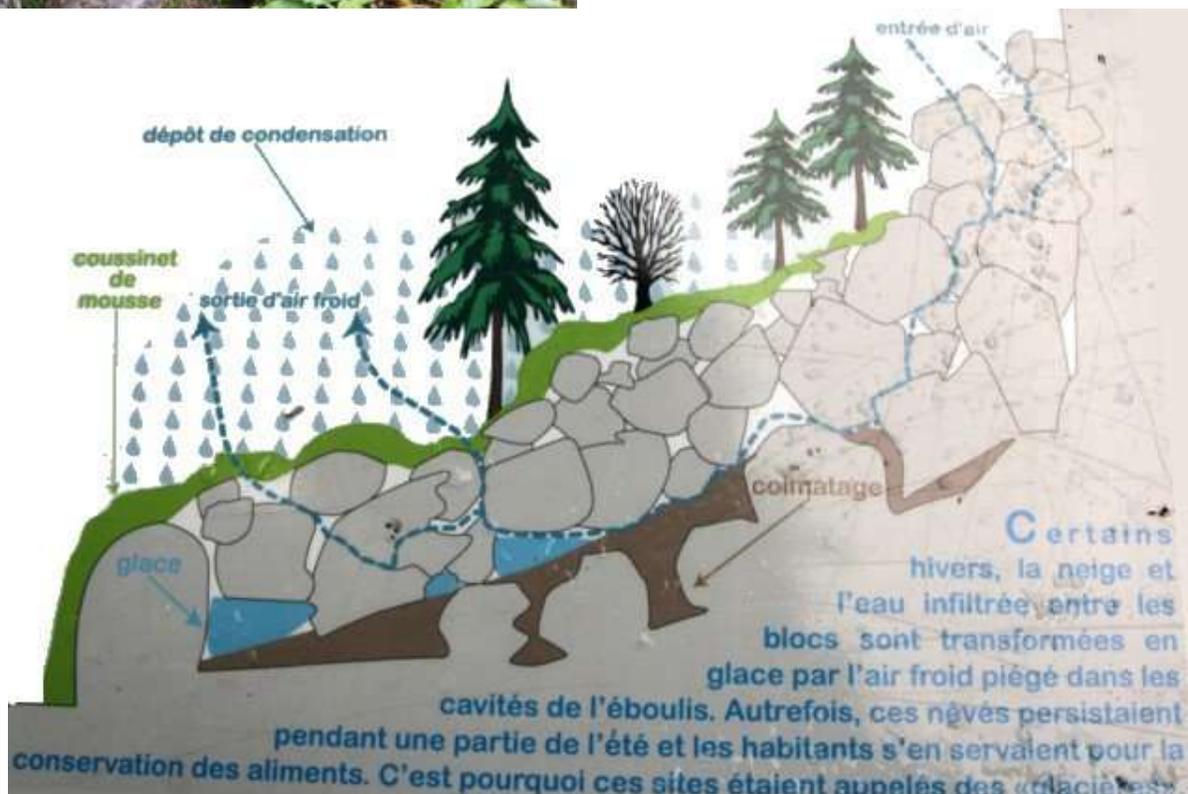
La glacière se situe dans le défilé du même nom. Ne parait-il pas sauvage ce magnifique défilé ? Et pourtant, prenez le temps de venir le contempler : vous y trouverez des spécimens rares de la flore Vosgienne, des fruits délicats et parfumés. Vous pourrez écouter le cliquetis des fontaines et votre regard pourra s'arrêter sur l'ombre de la sylvie ou sur la grisaille des éboulis moussus. Et enfin explorer les glacières éternelles que recèlent les amoncellements de roches.

Au premier regard il ne s'agit là que d'un tas de cailloux !

Mais regardez de plus près !



Des cavités accrochent votre regard. Elle abritait un tirant de neige-glace qui permettait de garder les aliments au frais. Bien utile à une époque où les réfrigérateurs n'étaient pas monnaie courante !



Le fonctionnement d'une glacière - Textes et schémas : Jean-Claude Fageollet et Jean-Christophe Rague

L'hiver, la neige et l'eau infiltrée entre les blocs sont transformés en glace. C'est l'air froid piégé dans les cavités des éboulis qui facilite cette transformation.

Autrefois ces névés persistaient pendant une partie de l'été et les habitants s'en servaient pour conserver les aliments dont l'appellation de ces sites : Glacière.

Aujourd'hui, si vous vous y rendez en pleine période de forte chaleur, vous ressentirez cette fraîcheur quasi permanente de ce site remarquable.

Ban-sur-Meurthe-Clefcy au cœur du réseau Natura 2000

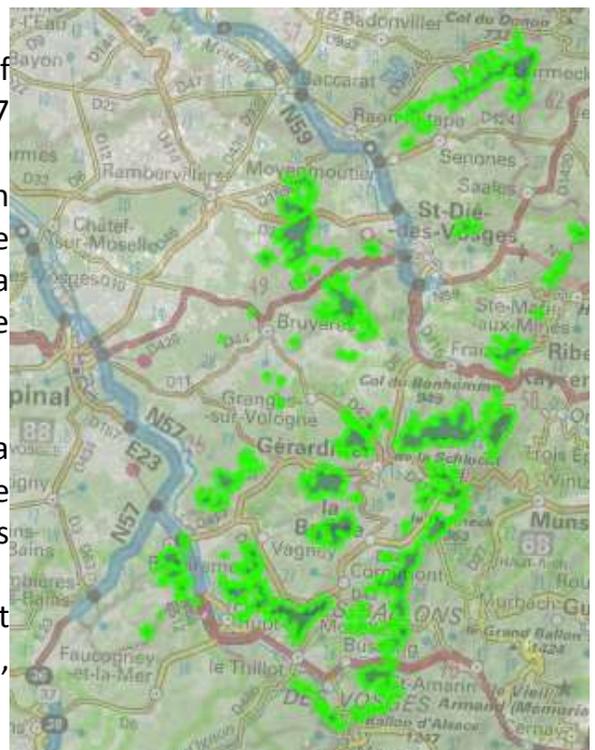
Natura 2000 est un réseau européen de sites naturels ou semi-naturels ayant une grande valeur patrimoniale par la faune, la flore et les habitats naturels exceptionnels qu'ils contiennent. Le réseau Natura 2000 a pour objectif de maintenir la diversité biologique des milieux, tout en tenant compte des exigences économiques, sociales, culturelles et régionales, dans une logique de développement durable.

Ban-sur-Meurthe-Clefcy fait partie du site « Massif Vosgien », qui regroupe différents lieux répartis sur 87 communes vosgiennes.

Ce vaste site est classé en ZPS (Zone de Protection Spéciale), classification qui permet notamment de protéger certaines espèces d'oiseaux (le Grand Tétras, la Gélinotte des bois, le Faucon pèlerin, la Chouette de Tengmalm, le Pic noir et la Pie-grèche écorcheur).

Il est principalement recouvert de forêts. Le périmètre a d'ailleurs été défini avec la collaboration de l'Office National des Forêts et coïncide très largement avec des limites de parcelles forestières.

Un comité de pilotage, regroupant les acteurs locaux et animé par le Parc naturel régional des Ballons des Vosges, définit les axes de gestion du site.



La vulnérabilité de ce site est surtout liée au Grand Tétras, mais aussi à d'autres espèces. Pour le Grand Tétras la perte de la qualité des habitats, suite au rajeunissement global des forêts, constitue le premier problème de sa raréfaction. L'espèce ne prospère en effet que dans les forêts claires situées en altitude et d'âge généralement supérieur à 120 ans. Son avenir dépend donc largement des orientations qui seront prises en matière de gestion forestière.

Car préserver le Grand Tétras, c'est préserver bien plus encore que cette espèce proprement dite, au-delà du plaisir de savoir que nos forêts hébergent encore cet animal magnifique : en effet, sa présence témoigne d'une qualité de l'habitat forestier qui permettra la présence d'un très grand nombre d'autres espèces, trouvant toutes un lieu de vie favorable, et toutes reliées entre elles, en équilibre, par le jeu des réseaux alimentaires (insectes, autres oiseaux, petits et plus grands carnivores...).

Et une nature équilibrée, diversifiée et résistante offre de nombreux bienfaits pour l'homme lui-même : des sols vivants pour une meilleure productivité de la forêt, un assainissement naturel de l'air et de l'eau, une diversité végétale capitale pour la recherche médicale, une diversité d'animaux bénéfiques autant pour la pollinisation que pour la lutte naturelle contre les attaques parasitaires, des paysages variés, riches en découvertes et petites récoltes, pour les habitants comme pour les visiteurs, etc.

Habiter un territoire accueillant un site du réseau Natura 2000, c'est être dépositaire d'un véritable patrimoine naturel collectif, aux équilibres fragiles et passionnants, extraordinaire support de balades, de découvertes, de plaisirs et de bienfaits dont chaque habitant peut se sentir fier et responsable.

Pour plus d'information, rendez-vous sur le site « www.developpement-durable.gouv.fr »



Grand Tétras



Gélinoite des bois



Chouette de Tengmalm



La vallée de Straiture après le passage de la tornade du 13 mai dernier

Les épicéas de Straiture



A Ban sur Meurthe-Clefcy, dans la vallée de Straiture, nous avons des épicéas de plus de 50 mètres de haut.

En 1997, le plus grand mesurait 55.48 mètres !

Les plus grands résineux mesuraient entre 50 et 55 mètres de hauteur pour des circonférences qui allaient de 3 mètres à 3.80 mètres, ce sont de vrais épicéas bicentenaires !

Ce peuplement, situé dans la forêt domaniale de Haute-Meurthe, avait fait l'objet d'un périmètre de protection de 60 hectares afin de conserver la race appelée « Epicéas de Straiture ». Fort heureusement, puisque la tornade qui est passée sur la commune le 13 mai dernier, a devasté le peuplement homogène âgé en moyenne de 200 ans. L'année 2014 était une année forte en cocottes et donc en semence. Il nous reste l'espoir de voir revenir ces grands épicéas pour les générations futures. Mais sûrement ce ne sera plus à l'endroit où nous les



connaissions, car trop près des hagis d'épicéas communs. En outre, la chaleur de cet été 2015 n'a pas aidé non plus la régénération à s'implanter.

La Petite Meurthe



Petite rivière (15.5 kilomètres) mais très abondante malgré la petitesse de son bassin. Elle naît progressivement au Grand Valtin (Vin Barre) entre 800 mètres et 1000 mètres d'altitude sur le versant nord-ouest du Gris Talet.

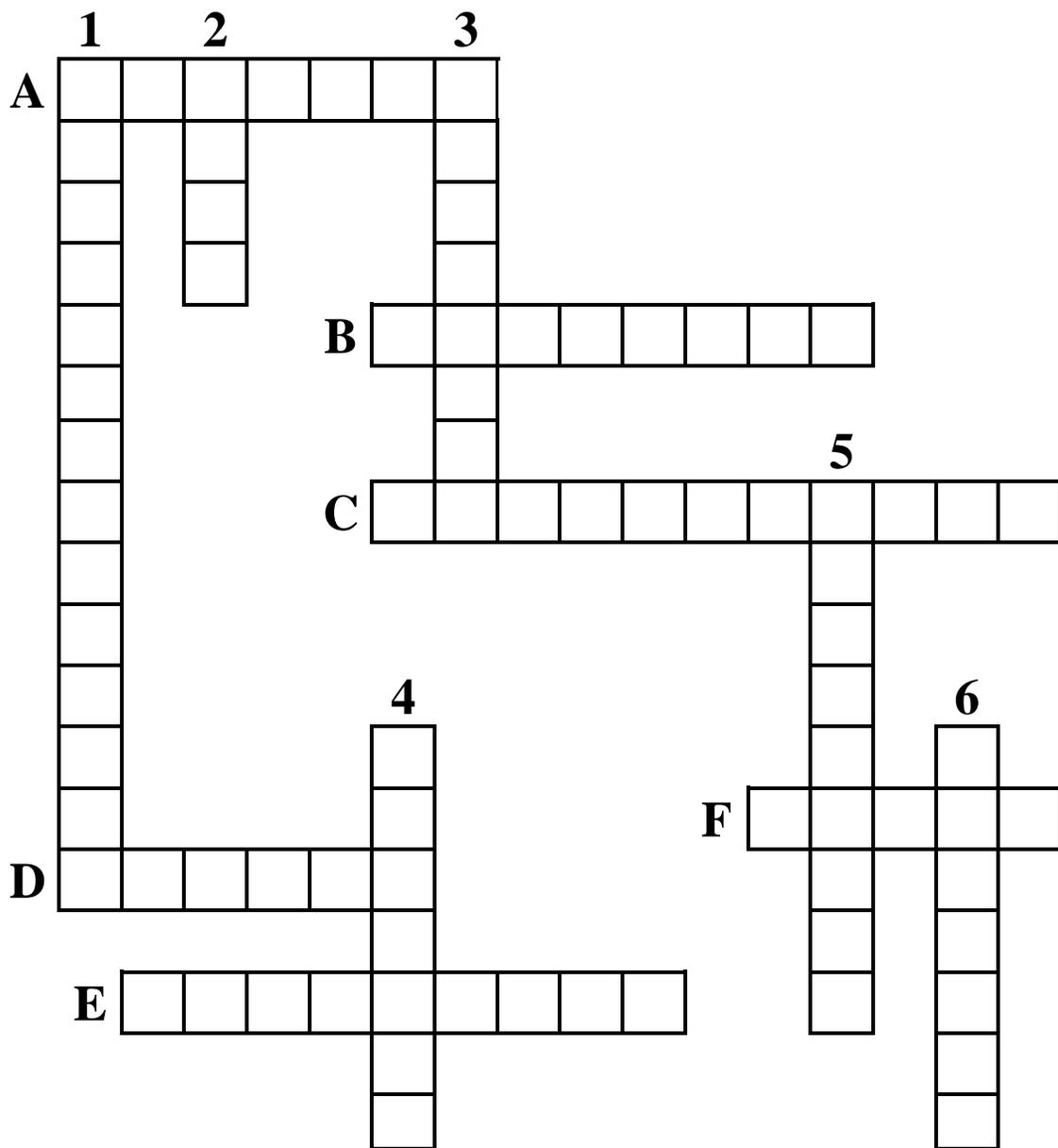
C'est dans les forêts et les anciennes chaumes qui couvrent une bonne partie de notre commune, que la Petite Meurthe emprunte une sortie en passant par l'ancienne maison forestière du Schmalik, (ancien exutoire des eaux de fonte de glacier) pour rejoindre la Peute Basse (Blanche Femme) rapidement et profondément enfoncée à plus de 100 mètres.

La Petite Meurthe entre dans notre belle vallée à auge glaciaire qui descend lentement de 592 mètres à 500 mètres d'altitude.

Elle irrigue les prés des hameaux de Hervafaing, de Sachemont, du Vic et du Pont de Pierre. Divaguant en plusieurs bras dans la vaste prairie. Elle traverse la dernière moraine, terminal de l'ancien glacier à gauche du monticule occupé par l'église et le cimetière qui en constitue sa partie non érodée.

Désormais, elle coule au milieu des anciennes fermes du Chêne, en contrebas de notre grande vallée, alimente le moulin et l'étang du Souche et conflue dans les prés Gravières, avec la Meurthe à Sondreville en aval du Belrepaire et des Aulnes (Fraize).





1. Cours d'eau de notre vallée
 2. Vallée glaciaire en forme de U
 3. "Trop plein"
 4. Amas de débris rocheux
 5. Grande quantité
 6. Tassement de couches de neige
- A. Pré de fauche
 B. Se dit de deux cours d'eau qui se rejoignent
 C. Chemin reliant le Grand Valtin et Straiture
 D. Usé par les eaux
 E. Légère élévation du sol
 F. Allongée et façonnée dans un relief par un cours d'eau

Le séquoia géant

Le séquoia géant est sans doute l'arbre le plus célèbre d'Amérique du nord.

On trouve les plus beaux spécimens en Californie dans la Sierra Nevada, à une altitude de 1700 à 2400 mètres. Certains sites protégés sont classés réserves nationales et les plus grands sujets y portent les noms de certaines personnalités illustres.

Dans son habitat d'origine le séquoia peut atteindre la taille de 80 mètres.

Certains déracinés il y a 1000 ans sont toujours sains.

Le séquoia géant fut introduit en Europe en 1854 et depuis, des arbres majestueux ornent de nombreux parcs mais ne dépassent pas 40 mètres.

Jeune, le séquoia pousse dans la pénombre, mais pour croître dans de bonnes conditions il lui faut un emplacement abrité, ensoleillé et assez humide.

Les températures inférieures à moins 25 l'endommagent mais il se régénère rapidement.

L'arbre se reproduit aussi bien par semences que par boutures. Sa profonde racine rend la transplantation difficile.

Le séquoia de Ban sur Meurthe Clefcy

Fleur de la propriété de Roger DURAIN, il aurait été planté vers 1870 par le grand père de Jules BRABANT. Ce dernier, entre les deux guerres, s'occupait pour le compte des papeteries du Souche de la station électrique qui existait alors à cet endroit.

Pierre LOUIS, né en 1923 rapporte que lorsqu'il était enfant, l'arbre faisait environ 30 centimètres de diamètre à 1 mètre de hauteur.

Selon une autre version moins plausible, le séquoia aurait été planté en 1917 par un soldat américain cantonné à la boulangerie VOINQUEL....

Quoi qu'il en soit, le séquoia plusieurs fois foudroyé et mis à mal lors de la tempête du 26 décembre 1999, est toujours là.

Avec un diamètre de 2,25 mètres à 1,30 mètre de hauteur, son volume est estimé à 35 mètres cube à l'heure actuelle.

Une nouvelle plantation a été réalisée à Boslimpré en mémoire du cimetière provisoire qui se trouvait face à la stèle.

La chaume de Sérichamp

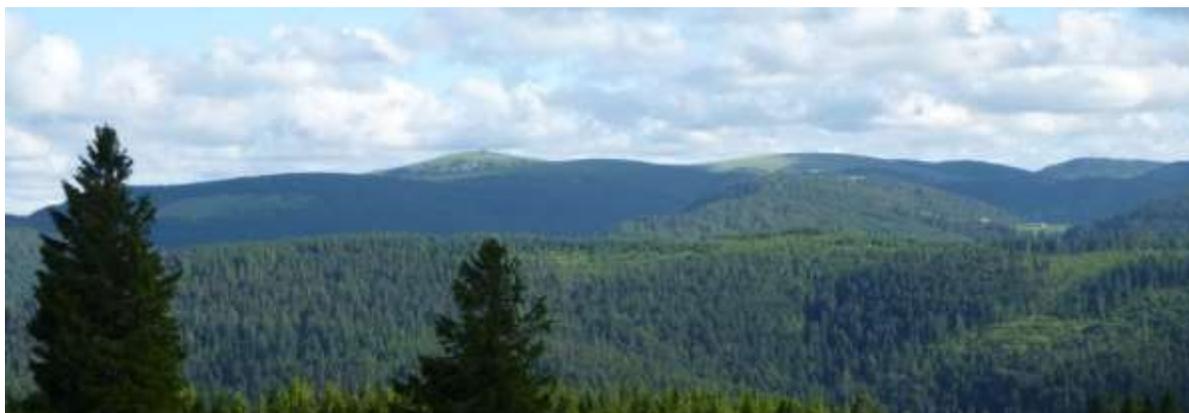
Le massif de Sérichamp, culminant à 1142 m s'étend au sud de Plainfaing jusqu'au Valtin. Il est entouré de la Petite Meurthe à l'Ouest et de la Meurthe à l'Est. Il sépare donc les vallées de la Meurthe et de la Petite Meurthe. Sa partie haute est relativement plate, ayant permis l'implantation d'une chaume appelée chaume de Sérichamp. Son nom proviendrait de souris champ ou de séris c'est-à-dire « champ tardif ». Cette chaume appartenait au chapitre de Saint-Dié et date des déboisements des IX^e et XI^e siècles. Les abords sont parfois très pentus, notamment à l'est avec les roches du Valtin et à l'ouest avec le défilé de Straiture.

C'est après une rude montée que s'ouvre la chaume de Sérichamp :

Les gentianes sont en fleur et attirent les butineurs de toutes espèces. Au milieu des mousses vertes, surgissent quelques beaux foyers de brimbelles.



De ce vaste espace dégagé on a une très belle vue sur le Hohneck et les crêtes Vosgiennes.



Jolie vue, de gauche à droite : Hohneck (1366 m), Kastelberg (1350 m) et Rainkopf (1305 m).

Depuis la chaume, on peut également admirer le lac de Longemer. En bordure de chaume, une aire de pique-nique permet de se restaurer.



Une course pédestre, la *Montée de Sérichamp*, est organisée régulièrement depuis 1995. Cette année, elle aura lieu le 26 juillet.

La chaume de Sérichamp vue de Balveurche

La Roche des Chiens

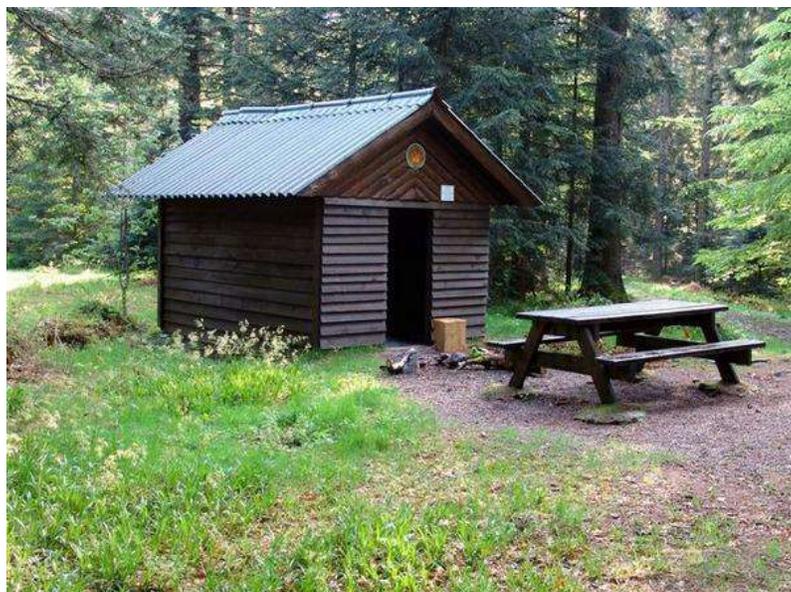
Vous pourrez y accéder au départ du col du Surceneux (Nord-est de Xonrupt-Longemer). Il est situé sur le GR 533.

Une magnifique promenade avec un point de vue exceptionnel sur le défilé de Straiture.



Les pierriers du Défilé de Straiture (vue de la Roche des Chiens)

A la hauteur de la Roche des Chiens, une grande falaise abrupte dominant le défilé de Straiture, la forêt s'ouvre soudain sur un minuscule chalet! Le petit refuge est construit sur la plate-forme de la roche des Chiens.



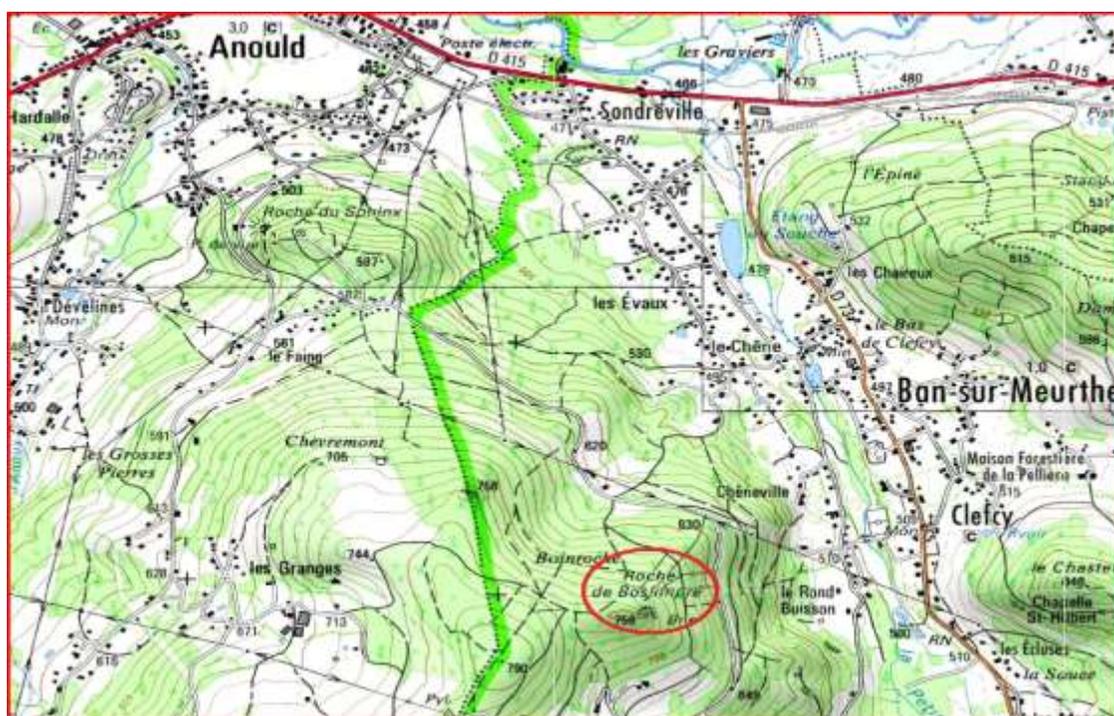
Le chalet de la Roche des Chiens vous permet de faire une halte en toute quiétude.

La roche de Boslimpré

Amis de la Nature, Amis de l'Escalade, venez à Ban sur Meurthe-Clefcy découvrir un de nos points de vues : « La Roche de Boslimpré »



PLAN D'ACCES



A l'entrée du village (D73), tournez la première rue à droite et suivez la direction de Boslimpré. Suivez cette destination et continuez jusqu'au lieu-dit « Les prés » puis « Le Braconseil ».

Vous arrivez à une intersection, vous suivez la direction « Boslimpré » jusqu'au prochain carrefour, tournez sur votre droite direction « Anould », continuez environ 1 kilomètre et gardez-vous sur le bas-côté de la chaussée.

Enfin, vous partez sur le sentier balisé en suivant les triangles verts « Roche de Boslimpré ». Compter environ une bonne dizaine de minutes de marche.

La Roche de Rovémont



Depuis le centre de Ban-sur-Meurthe-Clefcy, prendre la direction du Défilé de Straiture. A la sortie du Centre-bourg, vous trouverez un monument sur votre gauche, dont vous pouvez admirer l'embellissement ; prenez cette route et continuez-là jusqu'à son sommet (environ 2 kms). Là, vous vous trouvez au « Col de Rovémont », altitude 678m. Ce col sépare les communes de Ban-sur-Meurthe-Clefcy et Plainfaing. Poursuivez cette route sur 100 mètres et engagez-vous dans le chemin qui est à gauche. Poursuivez

sur 350 mètres environ et garez-vous dans cette clairière qui est le départ de plusieurs chemins.

Vous trouverez un panneau qui indique la direction de la roche et de l'antenne relai sur la gauche (attention, la signalisation est effacée).

Après une grande montée, vous arriverez à l'antenne relai. Longez ce bâtiment sur le côté droit en suivant le sentier qui vous mènera au sommet de la roche de Rovémont et vous assurera une vue magnifique.



La carrière du Chastel

Parmi les granits qui composent le sol de notre vallée, le granite que l'on trouve au lieu-dit le Chastel a la particularité d'avoir une couleur noir. Le granit extrait ici, la vaugnerite (Vaugneray dans le Rhône), se compose principalement de :

- Silice (dioxyde de silicium), qui lui donne sa cohésion et sa dureté,
- Biotite (mica noir) pour la couleur,
- Microcline (feldspath potassique),
- et de quartz, exploité par la marbrerie des Vosges de 1830 à 1890 environ.

Les blocs de granit étaient transportés à Epinal et à Golbey pour y être sciés, polis, tournés, sculptés, gravés. On en faisait surtout des monuments funèbres, toujours visibles dans les cimetières des Vosges et bien sûr à Ban-sur-Meurthe Clefcy ; mais on en faisait aussi des poids d'horloges car ils étaient faciles à travailler et à tourner.

Pour accéder à la carrière ;

Prendre à gauche au monument aux morts, puis 200 mètres plus loin, tourner à droite (direction la Chapelle Saint Hubert). Vingt mètres avant la chapelle, tourner à gauche et suivre le fléchage sur 150 mètres.

Bonne balade à tous !



Poids d'horloge



Le Rémy

Monuments aux Morts

La plupart des communes de France ont érigé un monument pour commémorer et honorer les soldats et plus généralement les personnes tuées ou disparues par fait de guerre.
BAN-SUR-MEURTHE – CLEFCY ne déroge pas à cette règle.

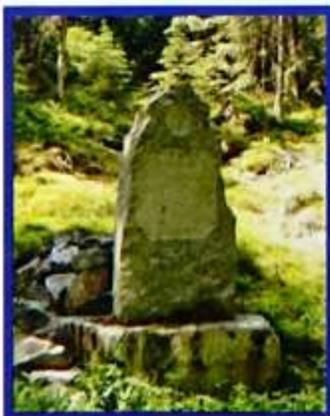
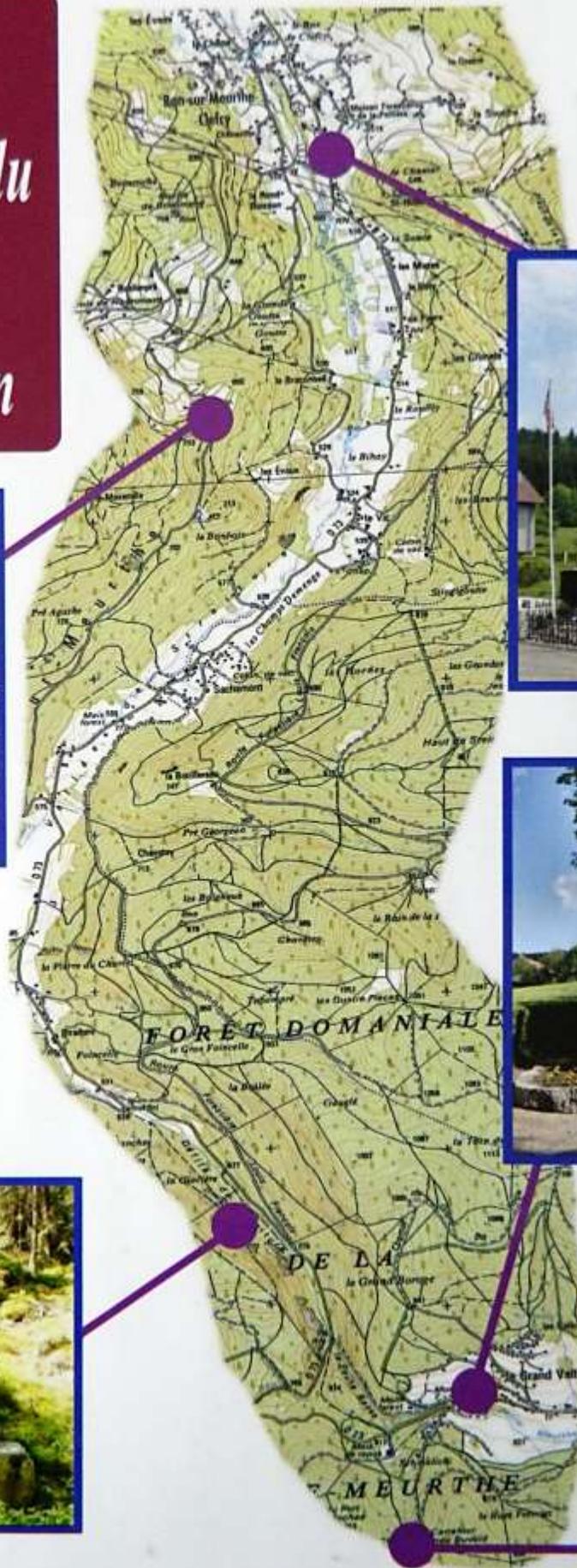
Notre monument comporte une particularité.

En effet, si l'on s'attache à lire l'inscription concernant les victimes de la seconde guerre mondiale on peut lire : 1939 – 1946 et non 1945 date de la fin du conflit.
Et oui, en 1947 un comité créé dans le but d'ériger une plaque commémorative et de recueillir des fonds nécessaires pour cette réalisation a décidé de porter cette date de 1946 dans le but d'y intégrer les victimes civiles décédées directement des suites de cette guerre (mines).

Notre monument du centre a d'ailleurs fait l'objet d'un nettoyage et d'un aménagement réalisés par nos employés communaux, que chaque passant peut voir depuis le début du mois de mai.



Les Mémoriaux du Ban et du Grand Valtin



Les calvaires et croix de chemin

La Lorraine est une région qui possède un riche patrimoine religieux issu de la ferveur populaire. De nombreuses croix de chemin et de multiples calvaires jalonnent son territoire. Le plus souvent composée d'un socle supportant un fût coiffé d'un édicule cubique surmonté d'une croix.

Les croix de chemins sont des croix monumentales qui se sont développées depuis le Moyen Âge et sont destinées à christianiser un lieu. De formes, de tailles et de matières variées (bois, granite, aujourd'hui en fonte, fer forgé ou en ciment), elles agrémentent aussi bien les bourgs et les hameaux que les routes de campagne et symbolisent l'acte de foi de la communauté. Elles se multiplient à partir de 1095, date à laquelle le droit d'asile est étendu aux croix de chemins qui ont alors un double rôle de guide et de protection.

On les rencontre souvent aux carrefours, elles guident le voyageur et le protègent de l'inconnu et des mauvaises rencontres.

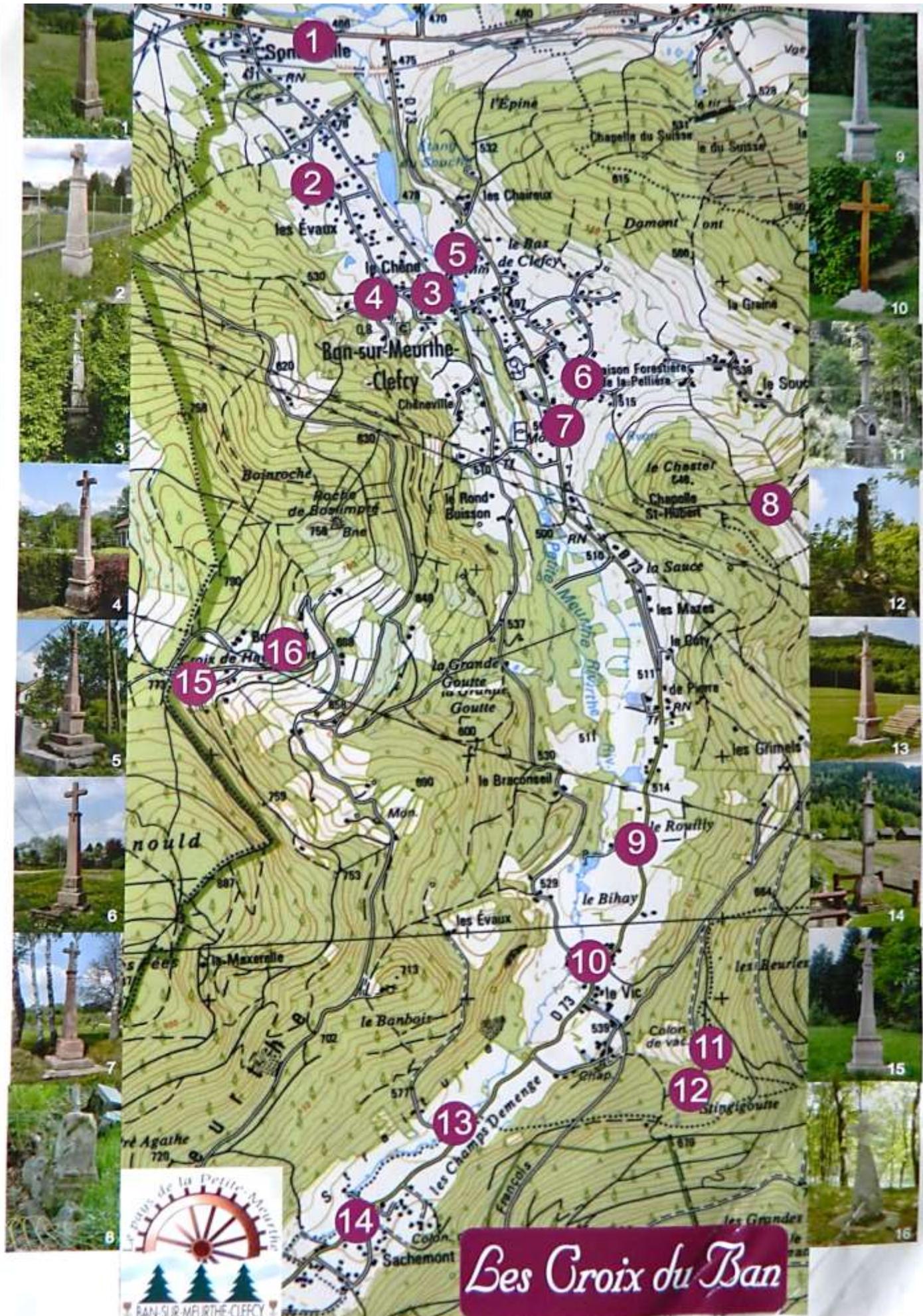
Aux croix en bois, qu'on remplaçait pieusement lorsqu'elles tombaient, tous les vingt ans environ, ont succédé des monuments de pierre, œuvres de tailleurs de pierre de la région. Ces artisans ont pu, grâce aux libéralités d'un propriétaire aisé, assurer une meilleure longévité à ces fragiles témoins de la piété des campagnes.

Notre commune en compte 18, dont vous trouverez la position de 16 sur la carte de la page suivante. L'association Patrimoine et Nature a nettoyé les calvaires à l'été 2012, il avait été noté qu'ils sont en bon état en général.

Des symboles ont été relevés par l'association, par exemple, à Sachment un socle date de 1713 avec l'inscription suivante: « CETTE CROIX A ETE FAITE PAR JOSEPH BLAISE, LEONARD ANNECRIVELLE SA FEMME DESCM? Le ?-?-H-M-17X3. A Hadrimont il est de 1737 avec un texte flou en latin, un 3ème à proximité du moulin est de 1806. Des décryptages sont à faire car le temps ayant fait son œuvre, il est très difficile de récupérer toutes les écritures.

Aucun calvaire n'est en monobloc, le passage de la révolution en est l'origine, mais les fûts sont tous en une seule partie.

On retrouve sur certains calvaires des choses intéressantes. Au Grand Valtin, au carrefour de la route de Balveurche et à Sachment également, d'un côté de la croix figure un christ et de l'autre une vierge. Les motifs ciselés sont spécifiques. On reconnaît des losanges à 4, 6, 8 branches, des ostensoirs, des fleurs au nombre de pétales variées, des roses. Le christ est en croix, mourant, la tête inclinée à droite ou à gauche, les genoux un peu fléchis, mais les pieds ne sont pas superposés.



Les Croix du Ban

1

2

5

4

3

6

7

8

15

16

9

10

11

12

13

14

9

10

11

12

13

14

15

16

Le pont Bailey

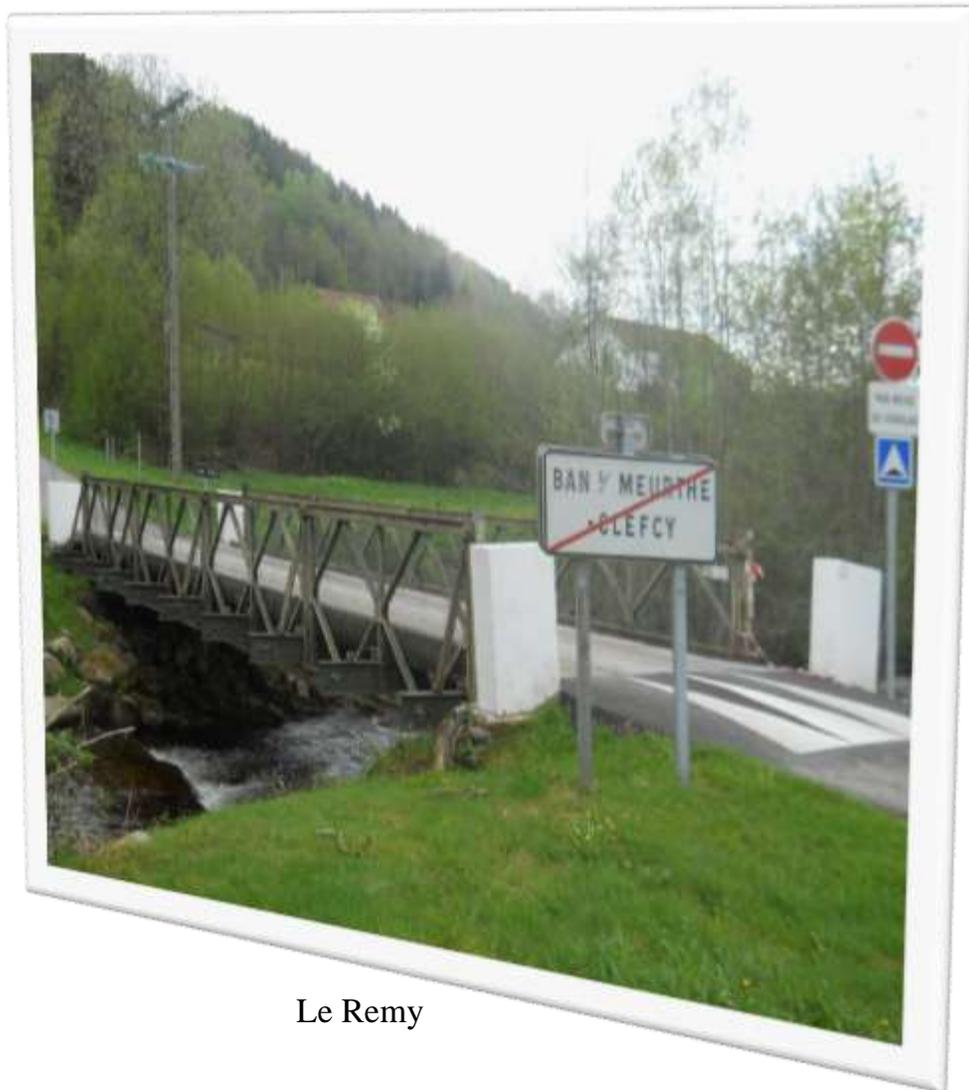
Sur notre commune subsiste encore un des dernier pont Bailey.

En 1944, lors du repli de l'armée allemande, le village a été détruit dans sa quasi-totalité et brûlé par l'ennemi qui, pour ralentir nos libérateurs, avaient fait sauter la plupart des ponts dans notre vallée. A la libération, nos armées ont posés des ponts provisoires de type Bailey, portant le nom de son inventeur (Donald Bailey 1901-1985), facile à transporter et à monter : 2 heures suffisent à 40 sapeurs pour installer un ouvrage de 20 mètres de long.

Les Anglais mirent en service le premier pont Bailey en 1943 en Italie. Il fut mis en place par la « Royal Engineers ».

Preuve de leur solidité, on trouve encore des ponts Bailey en fonction et datant de la seconde guerre mondiale en France et un peu partout en Europe. La plupart des armées Européennes l'utilisèrent et l'utilisent encore, comme les français en 2006 au Liban.

Le nôtre est un des derniers à être encore en circulation :



Le Remy

Tarte aux brimbelles

Pour 6 personnes :

Préparer une pâte sablée:

250g de farine,
125g de beurre,
100g de sucre en poudre,
2 jaunes d'œufs,
1 pincée de sel.

Pour l'appareil (migaine):

100g de sucre,
3 œufs,
1/2 litre de lait,
1 cuillère de crème épaisse,
50g de poudre d'amande.

Travailler dans une terrine la farine, le sel, le sucre et le beurre ramolli. Ajouter les jaunes d'œufs et travailler encore. La pâte doit être molle et granuleuse. Rouler en boule et laisser reposer 2 à 3 heures au frais, entouré d'un torchon humide.

Puis beurrer et fariner un plateau à tarte étendre la pâte dessus, piquer-la à la fourchette. Etaler de la poudre d'amande sur le fond de pâte, étendre les myrtilles puis verser la migaine que vous avez faite en mélangeant les œufs, le sucre, la crème et le lait. Mettre au four à 200°C.



Le carvi des Vosges

Qu'est-ce que c'est ?

Le carvi est une petite plante aromatique, aux tiges fines et cannelées et aux feuilles plumeuses, vertes vives. Au printemps, il présente de nombreuses petites fleurs blanches en forme d'ombelle. Les fleurs donnent ensuite naissance à des graines.

C'est une espèce facile à cultiver en Europe et qui pousse jusqu'à 2 300 m d'altitude.

On le trouve dans les prés et fait souvent le festin des vaches. On raconte que c'est ce qui donne un si bon goût à leur lait et par le fait au munster qui en est issu.

Quels sont les bienfaits ?

Il fait partie des plantes médicinales ; il est réputé faciliter la digestion et purifier l'haleine.

Comment l'utiliser en cuisine ?

Il a un arôme léger, citronné et anisé. Il est souvent confondu avec le cumin mais son arôme est moins puissant.

Tout se consomme dans le carvi des Vosges !

Les feuilles fraîches aromatisent les salades, les crudités et les légumes.

Les graines sont utilisées pour parfumer de nombreux plats salés et des pâtisseries :

- Elles aromatisent les charcuteries, les farces, les viandes et les volailles.
- Elles relèvent bien les légumes comme les pommes de terre ou les carottes.
- Elles sont souvent utilisées en accompagnement de fromages, à la place du cumin, et plus particulièrement du gouda ou du **munster**.
- Elles se prêtent bien à la préparation des pâtisseries et des pains.
- Elles entrent dans la composition de boissons comme l'Aquavit, le Kummel ou le Schnaps.

Les racines, semblables à des mini-panais, se cuisinent également à la manière des carottes, dont elles ont l'arrière-goût.

Les graines se conservent dans une boîte hermétique à l'abri de la lumière et de l'humidité. Les feuilles et les racines se récoltent au fur et à mesure des besoins et se consomment de suite.

Crème brûlée au carvi des Vosges

Pour 12 personnes :

6 jaunes d'œufs
100 g de sucre
70 cl de crème fleurette
12 belles fleurs de carvi
75 g de cassonade



Faire bouillir la crème et les fleurs. Laisser refroidir. Mélanger le sucre et les jaunes d'œufs. Mélanger le tout et filtrer.

Préchauffer votre four à 110°C. Garnir 12 moules à crème brûlée. Poser vos moules dans un bain marie. Cuire 30 minutes. Il faut que les crèmes soient tremblantes pour obtenir une cuisson parfaite. Laisser refroidir.

Saupoudrer les crèmes de cassonade et les brûler à l'aide d'un fer à caraméliser.

L'ail des ours

Qu'est-ce que c'est ?

L'ail des ours est une herbe médicinale de la famille de l'ail, ayant de belles feuilles semblables à celles du muguet.

Les feuilles sont vertes et les fleurs sont blanches en forme d'étoiles. Elle pousse dans les luxuriantes prairies et forêts de l'Europe centrale et occidentale.

Au bout des fleurs, poussent un fruit contenant des graines noires. Au moment de la maturité, la tige s'incline et dépose la semence sur le sol, qui sera transportée par les fourmis. Elles vont ainsi diffuser ces graines jusqu'à ce que naisse un nouveau tapis d'ail des ours qui s'étendra dans toute la forêt. Il y a de nombreux endroits où il est possible d'en trouver sur Ban-sur-Meurthe Clefcy mais n'oubliez pas de demander l'autorisation du propriétaire du terrain pour accéder chez lui.

Pourquoi ce nom ?

A l'arrivée du printemps, ces herbes apportaient une nouvelle source de vie aux ours, affaiblis après leur longue période d'hibernation. Avides et affamés, ils reprenaient pleinement possession de leurs moyens et se revigoraient en mangeant ces feuilles, afin de reprendre leur force pré-hivernale.



Quels sont les bienfaits ?

C'est une ressource naturelle et saine dont la qualité première est de purifier le sang. Elle aide à stimuler les défenses naturelles et permet au corps de se reminéraliser en profondeur.

Elle aiderait à lutter contre les problèmes de peau (acné, eczéma), servirait de soutien au système digestif et d'antiseptique permettant de restaurer la flore intestinale, ferait baisser la tension artérielle et le cholestérol.

A ne pas confondre...

- La **feuille de muguet** (toxique) a une consistance plus coriace. Il n'y a pas d'odeur en froissant la feuille.
- La **feuille de colchique** (toxique) a une consistance encore plus coriace que le muguet. Nettement plus grande, les feuilles sortent au Printemps, suivant la floraison. Il n'y a pas d'odeur en froissant la feuille.

Chique à l'ail des ours

250 g de fromage blanc
Lait ou crème
1 œuf dur
1 petit bouquet d'ail des ours
Sel aux herbes, poivre

Lisser le fromage avec la crème ou le lait. Ajouter les épices, l'ail des ours émincé finement et l'œuf dur écrasé. Mélanger le tout. A déguster avec des pommes de terre étuvées au foin ou nature.

Soupe à l'ail des ours

5 pommes de terre
1 bouquet d'ail des ours
Eau
Sel, poivre
Croûtons de pain

Eplucher et couper en morceaux les pommes de terre. Les faire frire quelques minutes. Rajouter un bouquet d'ail des ours. Couvrir d'eau. Laisser mijoter. Mixer le tout. Saler et poivrer à votre convenance. Vous pouvez ajouter des croûtons de pain.

La grande gentiane

La gentiane jaune est une plante de la famille des gentianacées présente dans divers massifs montagneux et notamment sur les crêtes vosgiennes.

C'est une grande herbe robuste et vivace, elle peut vivre 50 ans et met 10 ans pour fleurir la première fois. Le rhizome et les racines sont utilisés en phytothérapie mais elle est surtout utilisée dans les apéritifs comme la liqueur de gentiane ou l'alcool de gentiane (Suze, Picon). La récolte est très réglementée dans les Vosges voire interdite.



Exceptionnellement je vais vous donner la petite recette qui va bien pour l'apéritif (ça ouvre l'appétit, ça fait digérer, et ça fait surtout du bien par où ça passe !)

Bon pour la recette y faut déjà chercher des racines, et pi faut pas se faire prendre, parce que c'est interdit. Moi j'y vais en automne de bonne heure. Le matin quand y a du brouillard, les gendarmes sont encore au lit, et les gardes sont pas bien réveillés non plus. Te prends juste ce qu'il te faut, des Grosses racines c'est mieux.

En redescendent de la crête, t'oublies pas de t'arrêter à l'Auberge du Grand Valtin pour boire un ou deux canon de blanc. Et pis faire un peu de couaroye avec le Christian Baradel.

Une fois chez toi tu laves bien tes racines et tu frottes bien pour qu'il n'y ait plus de terre après, et tu les relaves et tu les refrottes enfin faut que ça soit propre quoi. Ensuite tu les râpes comme des carottes dans le vorweck de ta femme, te verras comme elle sera contente, après ça coupe pu. Et pi te les fais sécher, une foi bien sec te les mets dans un bocal et te peux les garder plusieurs années.

Nb : la racine de gentiane se trouve dans les magasins bio.

Bon maintenant la recette :

Dans une bonbonne te mets quatre belles oranges non traitées coupées en petits quartiers. Ensuite te rajoutes deux belles cuillères à soupe de ta gentiane séchée et tu ajoutes deux litres de vin blanc sec (type Sauvignon) et un litre d'alcool à 45 degrés. Puis te laisses reposer un mois en remuant de temps en temps.

Au bout d'un mois, te filtres tout ça et puis te remets dans la bonbonne en ajoutant les $\frac{3}{4}$ d'un litre de sirop de citron (sirop en litre, pas de feraille). Te mélanges bien et tu laisses reposer pour que le dépôt se mette bien au fond. Ensuite te siphonnes et te mets en bouteille.

Ps : C'est meilleur quand t'en fais en grande quantité ; moi j'en fais 30 litres, et bin c'est pas de trop avec les hivers qu'on a !

Bon allez, bon apéros à tous !

Le Remy

La vie de la ruche

Source Internet : le rucher de la rivière aux roseaux

Les abeilles vivent en colonie. Elles forment une société très organisée, un peu comme une grande entreprise. Autour de la reine, dont la tâche unique est de pondre et pondre encore, jusqu'à 50 000 ouvrières s'activent avec ardeur. Dans la ruche, seules les quelques centaines de faux-bourçons paressent! Durant leur existence, les abeilles exercent jusqu'à sept fonctions différentes : nettoyeuse, nourrice, architecte, manutentionnaire, ventileuse, gardienne et butineuse. Mais toutes les abeilles ne suivent pas le même "parcours professionnel" ; certaines brûlent les étapes pour devenir butineuses, alors que d'autres n'accèdent jamais à ce statut.

L'espérance de vie des ouvrières varie selon les saisons : de 30 à 45 jours pour les abeilles au printemps et en été, à plusieurs mois pour celles qui naissent à l'automne et permettent à la colonie de survivre à l'hiver et redémarrer le cycle. Au fur et à mesure de leur existence et de leur maturation physiologique, elles changent de rôle.

La nettoyeuse garde la ruche propre et en bonne santé.

Au premier jour de sa vie, l'abeille est préposée au ménage. Elle commence par nettoyer les cellules. Le nettoyage général du fond de la ruche est effectué par des abeilles plus âgées, entre 10 et 15 jours.

La nourrice s'occupe du couvain avec patience et constance.

Quand elle atteint 5 à 6 jours, l'abeille est capable de sécréter de la nourriture pour les larves ; elle devient alors nourrice et le reste jusqu'à l'âge de 15 jours. Les nourrices prodiguent des soins attentifs aux larves qui sont alimentées individuellement plus de 1 000 fois et reçoivent 7 000 visites de contrôle.



L'architecte construit les rayons de la ruche.

La construction des rayons est un travail collectif qui demande une grande coordination. Ils sont fabriqués par une chaîne d'abeilles qui sécrètent des écailles de cire. Un ouvrage délicat et épuisant entrepris par des maçonnes qualifiées ayant en général entre 5 et 20 jours, âge où la capacité de production des glandes cirières est optimale.

La ventileuse régule la température de la ruche et bat le rappel pendant l'essaimage.

L'âge moyen des ventileuses est estimé à 18 jours, mais cette fonction est assumée par des ouvrières de tous âges. La ventilation consiste à battre des ailes pour aérer la ruche et contrôler ainsi sa température, son taux d'humidité et son taux de gaz carbonique. Elle sert aussi à assécher le nectar. Lors de l'essaimage, les ventileuses ont pour mission de battre le rappel pour permettre le regroupement de l'essaim.

La gardienne défend la ruche.

Vigile posté à l'entrée de la ruche, la gardienne protège la colonie de ses ennemis. Elle contrôle l'identité des abeilles qui entrent dans la ruche en vérifiant leur odeur, pour s'assurer qu'il ne s'agit pas d'individus d'autres colonies venus piller leurs réserves. Les gardiennes ont entre 12 et 25 jours.

La butineuse est responsable de l'approvisionnement.

Vers l'âge de trois semaines, l'ouvrière peut devenir butineuse et s'envole enfin hors de la ruche à la recherche de nectar, de pollen et d'eau, indispensables à la colonie. Une butineuse effectue d'une dizaine à une centaine de voyages par jour selon la proximité des fleurs. A ce train d'enfer, elle s'épuise vite et, au bout de quatre à cinq jours, elle meurt.

Nous habitons une vallée où les abeilles ont tout ce qu'il faut pour bien vivre (fleurs, sapins...). Respectons-les, évitons les insecticides et autres produits chimiques, car il faut savoir que si l'abeille disparaît, quelques décennies après l'homme fera de même.

Nous comptons une vingtaine de récoltants de miel sur la commune. Des panneaux le long des routes vous indiquerons ceux qui vous le proposeront à la vente.

Recette du pain d'épices

Ingrédients :

- 250 g de farine
- 125 g de sucre
- 1 cuillère à café de bicarbonate de soude ou de levure
- 1 cuillère à café d'épices (4 épices)
- 3 cuillères à soupe de miel
- 1 grand verre de lait

Préparation :

Mettre dans un saladier la farine, le sucre, le bicarbonate et le lait. Bien mélanger, et laisser reposer 1 heure.

Ajouter le miel, les épices et bien mélanger.

Faire cuire à four thermostat 6 (45 minutes) sans préchauffage.

La chapelle du Suisse

Texte extrait du pays lorrain d'Henri LALEVEE. Edition Berger Levrault-Nancy. 1959

La chapelle du Suisse est le but d'une agréable promenade des environs de Fraize. Sise en plein hgis, très accessible aux piétons, puisqu'elle est à moins de deux kilomètres du centre de Fraize et à un petit kilomètre de la section de Clairegoutte, cette chapelle fut érigée vers 1865, ainsi que nous l'apprend l'inscription suivante, gravée par une main malhabile sur une plaque de grés rouge :

BENIE PAR M.TOUSSAINT, CURE DE FRAIZE
LE 7 JUIN 1868
CETTE CHAPELLE A ETE FAITE
PAR J. J. VINCENT LE 13 MARS 18 . .

Puisque cette chapelle fut bénie, c'est que le clergé d'alors y vit un certain intérêt spirituel, car il existe en forêt beaucoup d'autres chapelles auxquelles le clergé a refusé la bénédiction, ou même qu'il a frappées d'interdit, soit à cause des superstitions, qui s'y rattachent, superstitions qui ont bravé le temps ; soit à cause des désordres que provoquent les réunions en ces lieux.



On y arrive facilement par trois chemins qui y convergent ; deux partent de Clairegoutte et un troisième du bas de Clefcy. Le sentier quittant Fraize derrière la gare rejoint un de ces chemins de Clairegoutte à l'orée du bois. Le site et ses différents accès est très pittoresque ; les issues permettent d'apprécier d'agréables perspectives sur la Meurthe, sur la Petite Meurthe et sur les coteaux d'Anould.

(...)

Beaucoup de visiteurs certainement, qu'ils soient de Fraize ou qu'ils soient étrangers, se demandent pourquoi ce nom de Chapelle du Suisse. L'origine en est simple ; l'inscription qui nous indique le nom du

fondateur nous en donne en même temps la raison, puisque Jean-Joseph Vincent était suisse de la paroisse de Fraize.

(...)

Elle a traversé les ans, soigneusement entretenue par Joseph Vincent le petit neveu. Elle a été respectée par les Allemands qui en automne 1944 avaient solidement organisé les alentours de ce point culminant de l'Épine (extrémité Ouest du coteau, à l'endroit où il s'abaisse pour disparaître) en nid de résistance.

(...)

Les ans ont passé ; Joseph Valentin lui-même n'est plus ; mais ses enfants, on peut en être certain, entretiendront cette chapelle, patrimoine moral qui lui est cher, et nous souhaitons à ce sanctuaire de chez nous, des visites aussi nombreuses et recueillies que l'espérait son bâtisseur.

Henri LALEVEE

Instituteur honoraire, conseiller général des Vosges.

Les années ont effectivement passées, la chapelle n'a pas été conservée par la famille Vincent puisqu'elle a fait l'objet d'une vente en 1974 au Syndicat d'initiative et comité des promenades de Fraize. La chapelle est restée la propriété de l'office de tourisme de Fraize qui l'a cédée à la commune en décembre dernier pour l'euro symbolique. L'acquisition du terrain de 12 ares est en cours de négociation avec la famille George.

La chapelle Saint Hubert

Extrait de « l'itinéraire du Patrimoine » réalisé par la Direction Régionale des Affaires Culturelles de Lorraine.

Située à l'écart du village, sur un méplat rocheux, au bord d'un chemin aujourd'hui forestier, la chapelle domine la vallée de la Meurthe : jusqu'au début du siècle, elle était entourée de prairies. Elle fut érigée en 1715 par un couple de Ban le Duc (aujourd'hui Ban-sur-Meurthe-Clefcy), Valentin Valentin, doyen de Ban et Anne Marchal. Elle fut bénite le 26 juin 1715 par Perrotey, official de Saint-Dié.

Le choix du vocable de Saint-Hubert, plus fréquent dans la plaine des Vosges que dans la montagne, est le témoin d'une pratique plutôt archaïsante en ce début du XVIII^e siècle. Un acte passé devant notaire spécifia dès l'origine les conditions d'utilisation de la chapelle : seul le curé de Clefcy pouvait y dire la messe, deux fois l'an, lors de la Saint-Hubert (le 3 novembre) et de la Saint-Quirin (le 30 avril). Les fondateurs s'engageaient à pourvoir aux revenus de la fondation qui restera propriété privée jusqu'à la récente acquisition de l'édifice par la commune.

La chapelle, orientée et de plan rectangulaire, est couverte d'un toit à deux pans, s'achevant à l'Est par un pignon aveugle et à l'Ouest par une croupe débordante qui protège le seuil exposé à la pluie et aux vents dominants.

Les « essis » d'origine en sapin, durent être remplacés en 1935 par des ardoises. Les murs en moellon sont enduits. La porte en plein cintre, soulignée par une moulure simple, indique sur la clef la date de construction. 1715, date que reprend le petit bénitier extérieur. Les deux vantaux de bois ont conservé en partie supérieure le grillage en treillis de fer plat clouté.

A l'intérieur, éclairé par deux petites baies, est présentée une partie du mobilier d'origine, les pièces les plus fragiles ayant été mises à l'abri. (...)

Née d'une initiative privée et dépourvue de toute fonction paroissiale ou communautaire, la chapelle Saint-Hubert de Berniprey témoigne de la permanence des dévotions traditionnelles en Lorraine depuis le XVI^e siècle et de la surimposition d'une pratique religieuse davantage encadrée par le clergé local. C'est à lui, probablement, qu'il faut attribuer le passage, de facto, du vocable de l'autel, de Saint-Hubert à la Vierge Marie et l'ajout aux deux messes, prévues à l'origine, des processions des Rogations et de l'Assomption.



Légende : La chapelle St-Hubert est née d'une histoire d'amour.

Les garçons du village étaient amoureux de la fille du Seigneur de BAN-LE-DUC (nom de Ban-sur-Meurthe avant la révolution). Il la promit à celui qui débarrasserait la contrée d'un loup féroce qui y semait la terreur. C'est le plus malin qui y parvint, en donnant à manger au loup des « cônates » (beignets) aspergées d'eau bénite par le curé de la paroisse. Le loup fut proprement et miraculeusement foudroyé lorsqu'il y porta un croc sacrilège. Le seigneur donna sa fille au héros et fit construire cette chapelle dédiée au saint patron des chasseurs, à l'endroit de ce prodige.

La chapelle est inscrite en totalité sur l'inventaire supplémentaire des Monuments historiques depuis le 5 avril 1993.

Les objets mobiliers qui s'y trouvaient ont été classés parmi les Monuments historique depuis le 24 septembre 1965. On trouve en outre sur l'inventaire, une liste de statuette. Celles-ci ont disparues pendant des années et finalement retrouvées à l'abbaye d'Autrey. Une procédure de récupération est en cours afin que ses statuette retrouvent leur domiciliation dans leur commune d'origine où elles seront mises en sécurité et exposées à l'intérieur de l'église Saint-Agathe.

Eglise Sainte Agathe



Extrait de « l'itinéraire du Patrimoine » réalisé par la Direction Régionale des Affaires Culturelles de Lorraine.

Le chapitre de Saint-Dié érigea en 1671 une paroisse à Clefcy et plaça l'église sous le vocable de sainte Agathe (unique cas dans les Vosges). L'actuel édifice fut achevé en 1780 mais il fallut attendre 1783 pour que trois cloches – Agathe, Nicolas, Marie – garnissent le clocher.

Deux d'entre elles furent fondues en 1793, la troisième en 1836.

A la suite de dégâts provoqués par la foudre, la tour fit l'objet d'une importante restauration en 1825.

En 1864, fut installée une horloge acquise chez Ungeree, horloger à Strasbourg. Le chœur et la nef reçurent des vitraux nouveaux en 1898. L'édifice, qui n'a pas eu à subir les destructions de 1944, fait tout à fait exceptionnel dans l'arrondissement de Saint-Dié, fut rénové en 1988.

Elle abrite le tableau « l'apothéose de Saint Agathe » qui est inscrit à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques.



La gazette N°10 mettait à l'honneur le sentier de la charmille (ou sentier du curé) qui se situe un peu plus haut que la Mairie.

Aujourd'hui emprunté par les écoliers, il était à l'époque bordé de charmes, dont certaines racines rejettent toujours, et utilisé par le curé.

Son origine remonte avant l'année 1786 (6 ans après la construction de l'église) lorsque le Presbytère était là où se trouve désormais la maison forestière de la rue du Centre. Le curé de cette époque y vivait et pour se rendre à l'église, il empruntait ce sentier. Nous voyons également sa continuité le long du mur dans l'extrémité sud du terrain de la Clef du Ban, donnant sur un petit portail.





*Cimetière
du
Ban*



*Vieilles
Croix*





Pas le temps de procrastiner, avec une production de 2500 tonnes de farine par an pour le Moulin de Clefcy.

Reconstruit après la guerre, sa roue à eau a été remplacée par une turbine qui fonctionne à l'eau et aussi à l'électricité. La Petite Meurthe apporte 50 % de l'énergie, et l'électricité apporte la régularité.

Le moulin se compose de 3 silos, d'un bâtiment où sont stockés les déchets (appelé les sons) et d'un bâtiment à l'avant qui comprend les machines et le stockage de la farine.

Depuis 3 ans, Mr Hervé Fichter est aux commandes. Il emploie 6 personnes. C'est la plus grande entreprise de Ban-sur-Meurthe-Clefcy. Fier de son travail, il a eu la gentillesse et la patience de nous faire visiter et nous expliquer les différentes étapes de la fabrication de la farine.

Au rez-de-chaussée, il y a la motrice, puis à l'étage, le broyage du blé (séparation du son et de l'amande farineuse). On obtient le broya qui remonte au 4^{ème} étage où il passe au tamis et redescend pour le 2^{ème} broyage... Selon les farines il y a plus ou moins de broyage. Pour la farine n°45, il y a 12 passages. Le n°45 signifie 0.45% de matières minérales. Mr Fichter Hervé utilise du blé de 1^{ère} qualité, venant de la Lorraine. C'est pourquoi la qualité de sa farine est très appréciée par les boulangeries artisanales et les particuliers lorrains. 95% de sa production part pour les boulangeries dont certaines sont à Nancy. Les déchets (son) sont utilisés par les agriculteurs pour les farines animales.

Mr Fichter Hervé vend ses farines dans des sacs de 5 à 25 kg, cousus encore à la main. Nous en trouvons au Super U mais nous pouvons aussi aller directement au Moulin.

Exemple de prix : Sac de 5 kg de farine de blé T65 (pain-pizza) à 6.50 €, sac de 5 kg de farine de blé T45 (gruau-pâtisserie) à 7.50 €



Contact :

Monsieur Hervé FICHTER- Téléphone : 03 29 51 22 05- Mail : le-moulin-de-clefcy@orange.fr

Adresse postale : 157, voie du Moulin – 88230 Ban-sur-Meurthe-Clefcy

Horaires d'ouverture : du lundi au jeudi de 7 heures à 11 heures 30 et de 13 heures à 17 heures 30
– le vendredi de 7 heures à 12 heures

La Clef du Ban

Afin de faire revivre le centre du village, la municipalité avait décidé au début des années 2000 de créer un multiple rural, aujourd'hui bien connu par son enseigne LA CLEF DU BAN. Inauguré en juillet 2003 et tenu depuis cette date par Corinne et Éric LAHEURTE.

Au pied du défilé de Straiture, entre l'église et la mairie, il vous propose divers services.

L'activité principale est la restauration ; avec une salle de 40 couverts, vous trouverez le midi en semaine un menu du jour avec en entrée un buffet de crudités/charcuteries varié et frais.



Et NOUVEAUTE depuis début Juillet 2015, fort de son succès, il est aussi proposé le DIMANCHE et les JOURS FÉRIÉS en version amélioré (saumon fumé, crevettes,...). Ainsi qu'une carte où se mêle recettes locales et produits du terroir.

A cela s'ajoute plusieurs petits services tels que :

- Les renseignements touristiques,
- Le dépôt de pain (à commander la veille),
- La vente du quotidien Vosges Matin ; du mensuel local Causons-en ; de l'hebdomadaire local Les Annonces des Hautes Vosges ; des cartes de pêche pour les rivières du secteur ...
- La location de chambres (3 pour maxi 8 personnes) en formule pension.
- Les plats à emporter sur commande...

Depuis Juin 2013 l'établissement a rejoint le réseau des (Toutes les infos de ce label sur www.bistrotdepays.com)



Pour tout renseignement complémentaire : le site internet www.laclefduban.com

Étang du Souche

Situé à Ban sur Meurthe/Clefcy, l'Amicale de Pêche de l'Étang du Souche vous offre la possibilité de venir pêcher la truite tous les dimanches et jours fériés du 1er Mai au dernier dimanche de Septembre de 8h à 11h30 et de 14h à 18h, ainsi que les mercredis et samedis de juillet et août.

Étang aleviné toutes les semaines

Carte à l'année 75€ : **dimanches et jours fériés.**

Carte à la journée 11€ : **dimanches et jours fériés et les mercredis et samedis de juillet et août.**

6 truites par carte.

Location canne à pêche : 2€

Vente d'appâts.

Des tables de pique-nique et des barbecues peuvent être mis à disposition. Une buvette et un terrain de pétanque vous sont proposés, ainsi qu'une piste multi-activités à proximité pour vous détendre.

Contacts : Président : 06 06 44 37 82
Vice-président : 06 89 65 46 78

Trésorier : 06 61 97 91 76
Secrétaire : 06 46 48 08 87

Il est possible de louer l'étang et son pavillon, contacter CCSDDV Communauté de Communes de Saint-Dié des Vosges : 1, rue Carbonar - 88100 Saint-Dié des Vosges

Tel : 03 29 52 65 56 - Courriel : contact@cc-saintdie.fr

ETANG DU SOUCHE



Piste multi-activités



Dans le cadre d'une coopération avec la Communauté de Communes, la piste multi-activités a été créée sur l'emprise de l'ancienne voie ferrée, sur les communes de BAN SUR MEURHE-CLEFCY, ANOULD, FRAIZE et prolongée jusqu'à PLAINFAING.

Cet aménagement rencontre un vrai succès auprès de différents publics. Cette piste est appréciée par les promeneurs, cyclistes, sportifs... Longue de 5,8 kilomètres en enrobé, idéale pour toutes disciplines (roller, ski à roulettes, fauteuil handicapé...) et surtout pour les familles.

Une extension de 3,4 kilomètres va être réalisée entre Anould et Saint-Léonard, ce qui permettra de relier le bas et le haut de la vallée de la Haute-Meurthe par une piste continue de 9 kilomètres.

A quelques pas de la piste, venez découvrir l'Aire de jeux de Sondreville, vous y trouverez une balançoire, un table de ping-pong, un terrain de basket-ball...et un petit coin pique-nique.

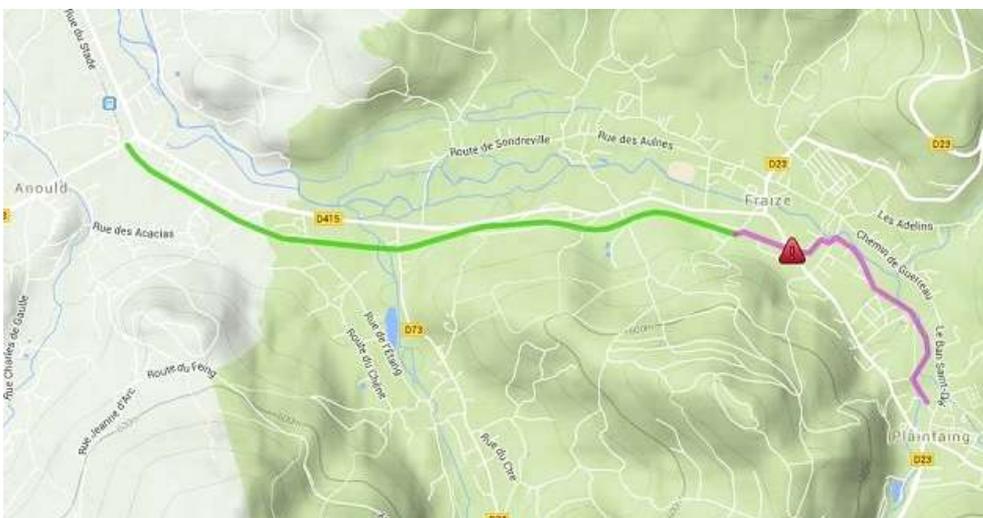


ACCES DE LA PISTE MULTI-ACTIVITES

La voie verte démarre à Anould, à 100 mètres du rond-point de la N 415, en prenant la Départementale 8 en direction de Gérardmer. Elle se termine à Plainfaing au centre du village

Le chemin qui commence juste en face du Point d'accueil Tourisme de Fraize est sans doute, une des plus belles portions.

Après avoir emprunté le passage entre les maisons, vous longerez la Meurthe et le mur du château de Plainfaing pour arriver face à son église.



**Bergerie
de Straiture**
Dans la douce proximité d'un troupeau de moutons

Véronique FULCHIN et Olivier CASSAGNAU

03 29 50 31 54
e-mail : bergerie@bergerie-straiture.fr
site web : www.bergerie-straiture.fr

Animations pédagogiques :
(selon les saisons)

- Visite de l'exploitation pendant et après l'agnelage
- Tonte de moutons
- Démonstration du travail des chiens de berger
- Transformation artisanale de la laine : teinture végétale, filage, tricotage, feutrage...

Goûters paysans

Stages d'initiation à la technique traditionnelle

- du feutre de laine
- de la teinture végétale.

Marchés paysans et autres événements festifs et culturels.

Produits de la ferme en vente directe :

- Laine brute, filée, cardée.
- Créations en pure laine (bijoux, chapeaux, vêtements, accessoires, tableaux...).

Les animations peuvent se faire hors site

Plan d'accès

NANCY SAINT-DIE
ANGOULD Fraize COLMAN
Ban/Meurthe-Clefcy
Scierie du Lançois à 1 km Hervaifaing
GÉRARDMEN Longemer MUNSTER

Hervaifaing - 88230 BAN-SUR-MEURTHE-CLEFCY

Ouvert toute l'année sur RDV
Accès et toilettes handicapés
Possibilité pique-nique
Autres prestations : nous consulter

«Vivre simplement pour que d'autres puissent simplement vivre»

La scierie du lançois

Située au coeur du massif Vosgien, dans le Défilé de Straiture, cette scierie est le dernier témoin d'un passé industriel rural. La Scierie du Lançois, unique en son genre, vous permettra de découvrir un lieu hautement symbolique des Vosges. La visite guidée (1h env.) aborde la vie des Sagards, ces gens de la montagne vivant en autarcie. On interpelle le visiteur sur l'ingéniosité des hommes à utiliser la force hydraulique. Lorsque la lame du Haut-Fer mord le bois, on touche du doigt le lien qui unit intimement le savoir-faire des hommes, l'eau et la forêt.

Tarifs 2015 : 4,5€/Adulte - 2,5€/Enfant Contacts : 03.29.50.45.54 - lancoir@gmail.com - <http://lelancoir.free.fr>



Haut-fer du Grand Valtin

Discret Haut Fer blottit au bord de la Petite Meurthe au Grand Valtin, accueille depuis 1991 plusieurs milliers de visiteurs par an en particulier des scolaires.

Les origines de cette scierie remontent au XVII^e siècle en 1608 ou l'autorisation d'utiliser de la force motrice fut déposée. Elle commença à scier en 1611. Situé en aval du Moulin (actuellement maison Coutret et dans les années 50 propriété du président Cotti) elle était

la deuxième installation à utiliser la force motrice de l'eau sur la Petite Meurthe. Elle connut plusieurs propriétaires : Les Ducs de Lorraine, après la révolution elle devient scierie Domanial puis vendue à Victor George d'Anould, la commune de Ban sur Meurthe en devient propriétaire.

De 1611 à 1907 une roue à eau, en 1907 une turbine fut installée, couplée à une dynamo (110 volts) elle produisait du courant électrique faisant tourner un moteur électrique et faisait battre le Haut Fer la journée. A la tombée de la nuit, la scie était mise en sommeil mais le système hydraulique continuait à faire tourner la dynamo qui à ce moment fournissait de l'électricité au hameau du Grand Valtin. L'énergie produite représentait d'environ 10 kw/h (puissance utilisée par 5 chauffages électriques actuels). A cette époque les fermes raccordées à ce réseau n'éclairaient bien souvent que l'écurie et la puissance des ampoules était exprimée en bougie. Le Haut Fer étant communale, Ban sur Meurthe possédait une régie municipale d'électricité. En 1956, EDF électrifie le Grand Valtin, la turbine est mise en sommeil, les étangs se rebouche peu à peu, les scieries modernes fleurissent dans les Vallées et en 1970 le dernier Sagard « Joson et sa grande barbe blanche » part en retraite et le Haut fer s'assoupit.



C'est en 1992 qu'ExpoForêt de Gérardmer la remet en activité et l'intègre dans les visites qu'elle réalise sur les métiers du bois et de la forêt. C'est Alain Simonin qui en devient le SAGARD. A sa grande surprise il découvre au fond de la scie, enterré dans la sciure, un livre qui va lui conter une bien incroyable histoire : celle de 2 lutins Boblâ et Reguessou, de la Fée de la forêt Sylvanibelle et bien entendu la terrible sorcière Dorgeasse. Le moteur de la scie étant trop faible, ce sont nos deux compères qui aident à actionner les roues, courroies et

autre bielle qui font battre le cœur du haut Fer. Mais ceci est un secret...

C'est aussi dans cette scierie que le Père Noël se sert en bois pour fabriquer les jouets qu'il ne distribuera qu'aux enfants sages, mais comme ils le sont tous... Venez lui rendre visite, il vous en causera !

La visite du Haut Fer est couplée avec la scierie Mathieu ou avec une petite balade contée à la découverte des métiers du bois et de la forêt.

Visite sur réservation au 0329634982 - 0607686779 mail : simonin.alain@wanadoo.fr
EXPOFORET 11 RUE DE L'EGLISE 88400 GERARDMER

La navette des Crêtes

Elle reprend du service du 19 juillet au 23 août 2015.

A pied ou à vélo, la Grande Crête des Vosges se met en quatre pour vous accueillir : balades, randonnées et animations pour tous les âges quelles que soient vos aptitudes physiques. Vous découvrirez une nature préservée, mais fragile. Grâce à la navette touristique des crêtes vous traverserez les paysages grandioses de la Grande Crête des Vosges. En famille ou entre amis, vous découvrirez ses sommets emblématiques comme le Grand Ballon, le Hohneck et une vue panoramique exceptionnelle sur la plaine, les lacs et sommets vosgiens. Elle vous conduira également au champ de bataille du Vieil Anrmand, un des hauts lieux de la mémoire de la Grande Guerre et mille autres sites encore.

Arrêts		Aller	Retour
Saint Dié			
	Gare SNCF	8:20	18:30
Saulcy sur Meurthe	Rond-point	8:30	18:20
Saint Léonard	Centre	8:34	18:14
Anould	Pharmacie	8:39	18:09
Ban-sur-Meurthe-Clefcy	Croisement RD415/73	8:42	18:06
Fraize	Place Jean Sonrel	8:48	18:00
Plainfaing	10 rue d'Alsace	8:51	17:57
Col du Bonhomme		9:06	17:42
Station du Lac Blanc	Lac Blanc 1200	9:22	17:28

Tarifs

- Pass groupe / famille : 15 euros la journée jusqu'à 5 personnes
- Pass individuel : 6 euros la journée
- Gratuité : pour les -12 ans
- Train + navette : gratuité sur présentation des tickets ALSA+ 24 heures, ALSA+ groupe journée et Métrolor (conditions et tarifs sur www.vialsace.eu)

Renseignements

Maison du Parc 03 89 77 90 34
info@parc-ballons-vosges.fr
et les Offices du tourisme participants.

Conditions d'utilisation des vélos/VTT

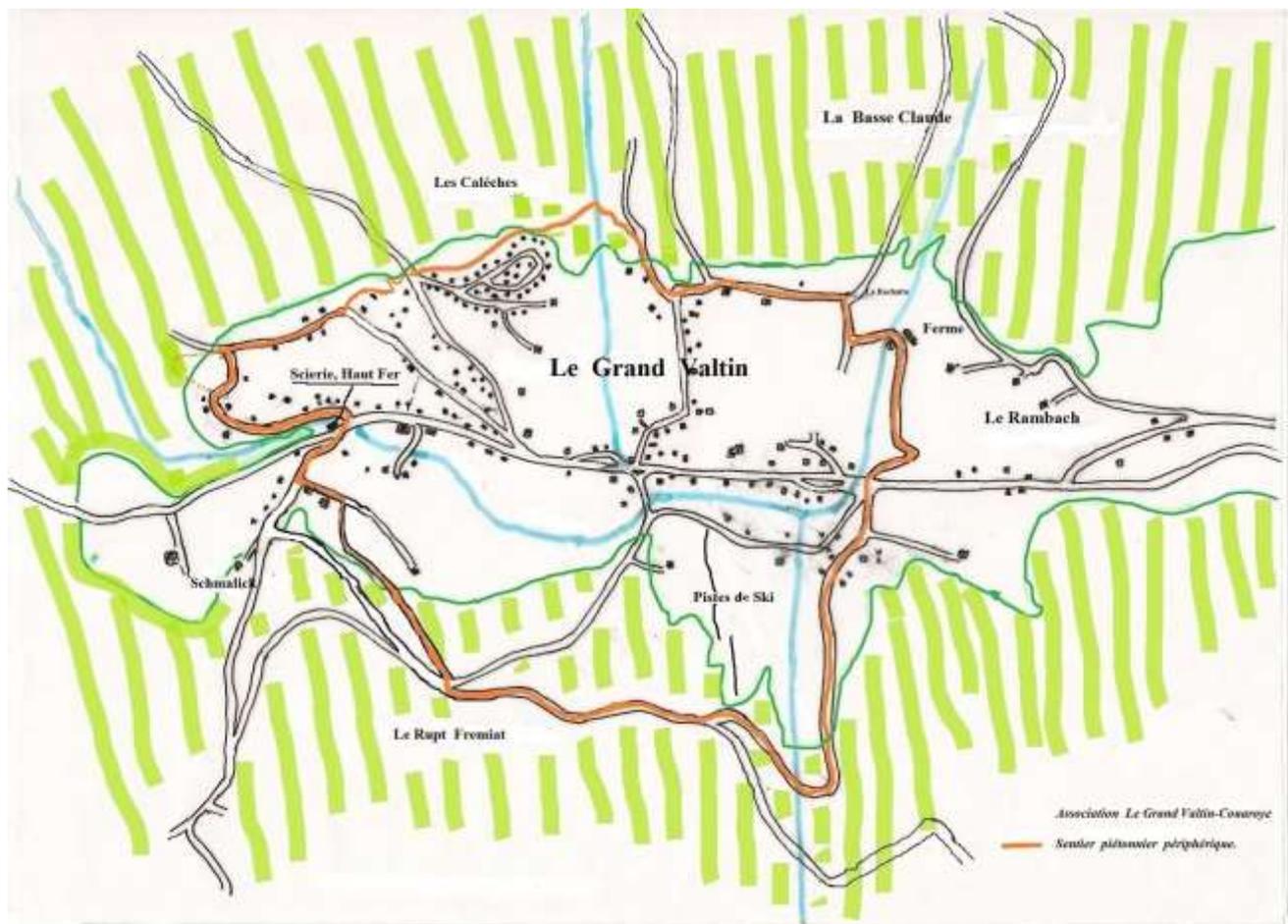
- Sur les liaisons (vallées-crêtes) : réservation obligatoire auprès des autocaristes.
- Sur la route des crêtes dans la limite des places disponibles (pas de réservation)
- 8 emplacements disponibles par autocar

Hameau du Grand Valtin

Le sentier dit « le tour du Grand Valtin » (T.G.V.) est maintenant opérationnel depuis le 30 Juin 2014. Il a été initié par l'Association Le Grand Valtin-Couaroye et réalisé par ses membres adhérents. Etant donné que le hameau du Grand Valtin est principalement orienté sur le développement touristique, cela permet aux résidents de mieux connaître leur environnement, et même de faire connaissances entre les utilisateurs.

Avec l'aide technique du Club Vosgien de Gérardmer il est balisé cercle bleu sur fond blanc, sa longueur est de 6 km 700 avec un dénivelé positif de 250 mètres. Le plan d'ensemble est visible à chaque entrée du Grand Valtin, six bancs reposoir ont été mis en place pour la pause des promeneurs. Il va de soi que chacun aura à cœur de maintenir le sentier en l'état.

Bonne promenade.



MR GOLETTE ARMAND ET MR BACHER SANDY

Ban sur Meurthe-Clefcy

